



Gli Amori di Teolinda

Berlinois de naissance, issu d'une famille aisée qui lui donna une éducation complète, pianiste prodige, Giacomo Meyerbeer est resté dans l'histoire de la musique pour ses grands opéras français, créés à l'Opéra de Paris dans les décennies 1830-1860, comme *Robert le diable*, *Les Huguenots*, *Le Prophète*, *L'Africaine*, ou à l'Opéra Comique, comme *L'étoile du Nord* et *Dinorah*. Parfois reprises de nos jours, ces grandes fresques lyriques en 5 actes rencontraient à l'époque un public vibrant aux passions humaines qui en émaillaient les livrets, tandis que d'imposants ballets et de lourdes scénographies leur donnaient la touche locale tant prisée, le tout sur fond de grandes pages d'histoire. Meyerbeer se jouait alors davantage que Verdi ou Wagner. Point de tout cela avec *Gli amori di Teolinda*, cantate pastorale, écrite sur un texte de Gaetano Rossi, librettiste véronais prolixe pour le compte de Rossini (*Tancredi*, *Semiramide*...), de Donizetti (*Linda di Chamounix*...) et plus tard de Meyerbeer dans sa période italienne. Ce n'est en effet pas le grand souffle de l'histoire qui passe dans le récit de la passion malheureuse de Teolinda pour le berger Armidoro. Meyerbeer a 25 ans lorsqu'en 1816 *Teolinda* est créée à Vérone. Cinq ans plus tôt, le succès de son oratorio *Gott und die Natur* et de premières pages lyriques bien accueillies à Munich ainsi qu'à Stuttgart l'a encouragé à composer pour la scène. Il a toutefois conscience qu'il n'est de culture lyrique accomplie qu'au contact de l'Italie où Rossini triomphe. Meyerbeer va s'en imprégner,

en intégrer l'écriture vocale comme instrumentale. *Gli amori di Teolinda* le montrent avec la virtuosité de la clarinette soliste, souvent concertante chez Rossini, et les étourdissantes coloratures demandées à la soprano. Le clarinetteste Heinrich Baermann et la soprano Helene Harlas, amis d'enfance de Meyerbeer retrouvés à Vérone, sont les premiers interprètes de *Teolinda*. De la voix du berger Armidoro, Teolinda ne perçoit dans ce petit drame bucolique que l'écho d'une présence suggérée par la clarinette insensible à sa plainte, inapte à lui répondre comme elle le voudrait. Les interventions du chœur des bergers, si distrayantes soient-elles, n'apaisent en rien la douleur de l'amoureuse Teolinda finalement gagnée par la virtuosité de l'insaisissable clarinette, alias Armidoro, dans un concertato du plus pur style rossinien parfaitement maîtrisé. On n'oublie pas de citer également le souvenir de Mozart dans les plaintes de cœur de Teolinda ou dans l'emploi de la clarinette. Dans cette saynète d'un classicisme XVIII^e siècle bon teint, toujours goûté en 1815, avec ses landes pastorales, ses bergers et son intrigue un rien convenue, Meyerbeer montre déjà ce qui restera sa marque : celle d'un compositeur habile au maniement de différents styles, d'un maître de l'orchestration incontesté par ses pairs et contemporains, chaque fois qu'il s'agira de donner à ses personnages l'humanité et la crédibilité indispensables à l'art lyrique.

Olivier Cautrès

Lenneke Ruiten soprano

Lenneke Ruiten a étudié la flûte et le chant au Conservatoire Royal de La Haye et à la Bayerische Theaterakademie de Munich. En 2002 elle a reçu plusieurs distinctions à l'International Vocal Competition de 's-Hertogenbosch. Elle est actuellement parmi les sopranos les plus demandées et mène une carrière internationale acclamée aussi bien à l'opéra qu'en concert. Elle chante à l'Opéra national de Paris, au Teatro alla Scala, au Théâtre de la Monnaie, Amsterdam, Stuttgart, Vienne et Lausanne dans des rôles mozartiens comme Konstanze, Pamina, Susanna, Fiordiligi, Donna Anna et Giunia (*Lucio Silla*); ainsi que Zerbinetta, Almirena, Sophie, Ophélie, Iphigénie, Angelica (*Orlando*), le rôle-titre dans *Lucia di Lammermoor*... Elle est régulièrement invitée aux festivals de Salzbourg, Aix-en-Provence, Edinbourg, Mostly Mozart Festival, BBC Proms, Leipzig Bach Festival, Prague Spring Festival, Aldeburgh Festival, Lucerne Festival, Holland Festival et le Drottningholm Festival. En projet : Agathe (*Der Freischütz*) à Strasbourg, *Rinaldo* à l'Opéra de Oviedo, Donna Elvira, Fiordiligi et le rôle-titre de *Maria Stuarda* à la Monnaie. À l'Opéra de Lausanne : Pamina dans *Die Zauberflöte* (2010), Almirena dans *Rinaldo* (2011), Lucia dans *Lucia di Lammermoor* (2017).

Davide Bandieri clarinette

Premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne. Davide Bandieri suit l'enseignement de Dario Goracci à l'Institut Supérieur d'Etudes Musicales Pietro Mascagni de Livourne dont il sort diplômé en 1997. Il complète sa formation auprès de Fabrizio Meloni et Karl Heinz Steffens, puis à l'Académie Mythos de la Fondation Arturo Toscanini avec Alessandro Carbonare. En 2002, il remporte le premier prix à la compétition triennale de musique de chambre de l'Académie Incontri col Maestro de Imola. De 2004 à 2011, il occupe le poste de petite clarinette solo à l'Orchestre Symphonique de Madrid. Depuis 2012, il est le premier clarinettiste solo de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, ainsi que premier clarinettiste de l'Orchestre de la Camerata Strumentale de Prato (Toscane). Il a collaboré avec de nombreux orchestres et joué sous la direction de chefs prestigieux (Claudio Abbado, Riccardo Muti, Daniel Harding, Giuseppe Sinopoli, Kent Nagano, Gianluigi Gelmetti, Bruno Bartoletti ...). Il est également très actif dans le domaine de la création musicale contemporaine.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Joshua Weilerstein, directeur artistique

Simone Young, principale cheffe invitée

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL) n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

Très vite convié à l'étranger, il participe au Festival d'Aix-en-Provence dès la deuxième édition, ses tournées en Allemagne puis aux Etats-Unis sont des succès retentissants, comme ses concerts plus récents au Théâtre des Champs-Élysées ou aux BBC Proms de Londres. Parmi ses dernières invitations, on citera le Théâtre Mariinski de Saint-Petersbourg, le Festival Rostropovitch de Moscou, le Festival d'Istanbul, le Konzerthaus de Vienne et la Philharmonie de Berlin. En 2018—2019, l'OCL s'est produit aux côtés du pianiste Chick Corea au Grand Théâtre du Liceu à Barcelone et a joué au Festival Rostropovitch de Bakou, en Azerbaïdjan.

Ses concerts sont rythmés par l'engagement de solistes de premier plan : de Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking et Edwin Fischer à Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich et Nikolai Lugansky chez les pianistes, d'Arthur Grumiaux à Frank Peter Zimmermann chez les violonistes, de Paul Tortelier à Truls Mørk chez les violoncellistes, ou encore de Jean-Pierre Rampal à Emmanuel Pahud chez les flûtistes, les plus grands noms l'ont gratifié de leur concours et continuent plus que jamais à lui faire confiance. L'OCL a aussi toujours su attirer les baguettes les plus intéressantes du moment : de Günter Wand à Christoph Eschenbach, de Paul Hindemith à Ton Koopman, de Jeffrey Tate à Bertrand de Billy, il s'enrichit sous leur direction des influences les plus diverses. À l'instar du disque, qui offre un miroir pérenne de cet esprit d'ouverture : de l'intégrale des opéras de Haydn dans les années 1970—1980 sous la direction d'Antal Dorati aux concertos de Beethoven avec Christian Zacharias (en DVD chez Bel Air Media), en passant par les récentes gravures dédiées à Schoenberg et Webern (avec Heinz Holliger) et à Spohr et Weber (avec Paul Meyer), la vitrine est séduisante et parfaitement en phase avec l'identité historique de l'OCL. Consacré à Stravinsky, le premier disque de l'orchestre sous la direction de Joshua Weilerstein est paru au printemps 2016.

Résident de la Salle Métropole, l'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute Ecole de Musique de Lausanne, la

Manufacture (Haute école des arts de la scène), la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public en écoute à la demande sur www.espace2.ch.

Une phalange du rang de l'OCL, c'est bien sûr des affiches aux noms de solistes et de chefs invités prestigieux, mais c'est d'abord une identité forte forgée au fil des ans par un petit nombre de directeurs artistiques. Au fondateur Victor Desarzens (1942—1973), qui marque l'institution par son engagement infatigable en faveur des créateurs suisses (Frank Martin en tête) succèdent Armin Jordan (1973—1985), qui par les disques (chez Philips et Erato) accentue considérablement le rayonnement international de l'orchestre, puis Lawrence Foster (1985—1990), Jesús López Cobos (1990—2000), Christian Zacharias (2000—2013) avec une exceptionnelle intégrale des concertos pour piano de Mozart chez MDG, pour arriver en 2015 à Joshua Weilerstein, qui d'emblée déclare son intention de poursuivre l'oeuvre de ses prédécesseurs tout en inscrivant l'OCL dans le XXI^e siècle, par le biais de programmes audacieux ou l'exploitation plus efficace des nouveaux moyens de communication.

Diego Fasolis direction

Diego Fasolis commence sa carrière comme organiste concertiste dans les années 1980. Nommé chef titulaire des ensembles vocaux et instrumentaux de la RSI, il dirige aussi l'ensemble I Barocchisti, orchestre dédié au répertoire baroque joué sur instruments d'époque, qu'il a fondé avec Adriana Fasolis-Brambilla, et qui est bien connu du public lausannois. Invité régulièrement au Festival de Salzbourg, il dirige la IX^e *Symphonie* de Beethoven au Musikverein de Vienne, avec le Concentus Musicus Wien et le Choeur Arnold Schoenberg. Plus récemment, la Scala lui confie la création d'un orchestre jouant sur instruments d'époque qu'il a ensuite dirigé pour *Il trionfo del tempo e del disinganno*. En 2017, il y dirige également *Tamerlano* avec Plácido Domingo. Parmi ses récents ou futurs engagements : *La finta giardiniera* à la Scala, *L'incoronazione di Poppea* au Staatsoper Berlin, *Agnese* (Ferdinando Paër) et *Così fan tutte* au Teatro Regio de Turin, *Dorilla in Tempe* à La Fenice. À l'Opéra de Lausanne : *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011), *Farnace* (2011), *L'Artaserse* (2012), *Dorilla in Tempe* (2014), *Die Zauberflöte* (2015), *Ariodante* (2016), *La clemenza di Tito* (2018), *Orphée et Eurydice* (2019).

Gli Amori di Teolinda

Berliner by birth, from a wealthy family who gave him a complete education, piano prodigy, Giacomo Meyerbeer remained in the history of music thanks to his great French operas, premiered at the Paris Opera in the 1830s and 1860s, such as *Robert le Diable*, *Les Huguenots*, *Le Prophète*, *L'Africaine*, or at the Opéra Comique, such as *L'étoile du Nord* and *Dinorah*. Occasionally revived nowadays, these great lyrical frescoes in 5 acts met at the time with an audience receptive to the human passions that filled the lyrics, whilst imposing ballets and substantial scenography gave them a much-appreciated local touch, the whole based on famous pages of history. Meyerbeer was at the time performed more than Verdi or Wagner. Not so with *Gli amori di Teolinda*, a pastoral cantata, written on a text by Gaetano Rossi, a prolific Veronese librettist, on behalf of Rossini (*Tancredi*, *Semiramide*...), Donizetti (*Linda di Chamounix*...) and later Meyerbeer in his Italian period. Indeed, no great span of history runs through the story of Teolinda's unfortunate passion for the shepherd Armidoro. Meyerbeer was 25 years old when *Teolinda* was premiered in Verona in 1816. Five years earlier, the success of both his oratorio *Gott und die Natur* and lyrical premieres that were acclaimed in Munich and Stuttgart encouraged him to compose for the stage. However, he was aware that true lyrical culture could only be achieved through contact with Italy, where Rossini triumphed. Meyerbeer was to immerse himself in it, integrating its vocal and instrumental

writing. *Gli amori di Teolinda* reveals this with the virtuosity of the solo clarinet, often concertante with Rossini, and the stunning coloratura required of the soprano. Clarinetist Heinrich Baermann and soprano Helene Harlas, childhood friends of Meyerbeer's whom he met again in Verona, were the first interpreters of *Teolinda*. In this small bucolic drama, as far as the voice of the shepherd Armidoro is concerned, Teolinda only perceives the echo of a presence suggested by the clarinet, insensitive to her complaint, unable to give her the response she would like. The interventions of the shepherds' choir, however entertaining they may be, do nothing to alleviate the pain of the lovesick Teolinda, finally won over by the virtuosity of the elusive clarinet, alias Armidoro, in a concertato of the purest, perfectly mastered Rossinian style. One should also recall Mozart in Teolinda's heartfelt complaints as well as in the use of the clarinet. In this easy-going 18th-century classicism script, still appreciated in 1815, with its pastoral moors, its shepherds and its slightly conventional plot, Meyerbeer already revealed what was to become his trademark: that of a composer skilled in handling different styles, a master of orchestration unrivalled by his peers and contemporaries whenever it came to giving his characters the humanity and credibility essential to the art of lyricism.

Olivier Cautrès

Translated from French by Isabelle Watson

Lenneke Ruiten soprano

Lenneke Ruiten studied the flute and singing at the Royal Conservatoire The Hague and the Bayerische Theaterakademie in Munich. In 2002 she received several awards at the International Vocal Competition in 's-Hertogenbosch. Currently, she is one of the most sought-after sopranos and follows an acclaimed international career in both opera and concert performances. She has sung at the Opéra de Paris, at Teatro alla Scala, at La Monnaie, and in Amsterdam, Stuttgart, Vienna and Lausanne in some of Mozart's roles, such as Konstanze, Pamina, Susanna, Fiordiligi, Donna Anna and Giunia (*Lucio Silla*); she has also sung Zerbinetta, Almirena, Sophie, Ophélie, Iphigenie and Angelica (*Orlando*), and the title-role in *Lucia di Lammermoor*. She is a regular guest at the festivals of Salzburg, Aix-en-Provence, Edinburgh, Mostly Mozart Festival, BBC Proms, Leipzig Bach Festival, Prague Spring Festival, Aldeburgh Festival, Lucerne Festival, Holland Festival and the Drottningholm Festival. Her plans include Agathe (*Der Freischütz*) in Strasbourg, *Rinaldo* at the Ópera de Oviedo, Donna Elvira, Fiordiligi and the title-role in *Maria Stuarda* at La Monnaie. At the Opéra de Lausanne: Pamina in *Die Zauberflöte* (2010), Almirena in *Rinaldo* (2011), and Lucia in *Lucia di Lammermoor* (2017).

Davide Bandieri clarinet

Principal clarinetist of the Lausanne Chamber Orchestra, Davide Bandieri was taught by Dario Goracci at the Istituto Superiore di studi musicali Pietro Mascagni in Livorno from which he graduated in 1997. He completed his education with Fabrizio Meloni and Karl Heinz Steffens, then on the Mythos course at the Fondazione Arturo Toscanini with Alessandro Carbonare. In 2002, he won first prize at the triennial chamber music competition at the International Piano Academy 'Incontri col Maestro' in Imola. From 2004 to 2011, he played solo E-flat clarinet with the Orquesta Sinfónica de Madrid. Since 2012, he has been first solo clarinet with the Lausanne Chamber Orchestra, and first clarinet with the Camerata Strumentale orchestra in Prato (Tuscany). He has worked with numerous orchestras and prestigious conductors such as Claudio Abbado, Riccardo Muti, Daniel Harding, Giuseppe Sinopoli, Kent Nagano, Gianluigi Gelmetti and Bruno Bartoletti. He is also very active in the creation of contemporary music.

THE LAUSANNE CHAMBER ORCHESTRA

Joshua Weilerstein, artistic director

Simone Young, principal guest conductor

The Lausanne Chamber Orchestra (OCL), founded in 1942 by violinist Victor Desarzens, has continued to spread its wings to become one of today's most sought-after chamber orchestras in Europe. The OCL's latest tour de force was the appointment in 2015 of US citizen Joshua Weilerstein, one of the most promising young directors of the new generation, as its artistic director. The OCL is a classical orchestra (an orchestra with about forty instrumentalists) influenced by the Mannheim school, covering a vast repertoire ranging from early Baroque to contemporary music.

From its beginnings, the OCL was invited abroad, participating at the the Festival d'Aix-en-Provence from the second edition on. The concert tours first in Germany and then in the United States were a resounding success, as were its more recent performances at the Theatre of Champs Elysées in Paris and the BBC Proms in London. Among the OCL's recent guest appearances, it is worth mentioning the Mariinsky Theatre in St. Petersburg, the Rostropovich Festival in Moscow, the Istanbul Festival, the Wiener Konzerthaus and the Berliner Philharmonie. In 2018-2019, the OCL performed for the first time with the pianist Chick Corea at Gran Teatre del Liceu Barcelona and played at the Rostropovich Festival Baku, Azerbaijan.

The OCL's concerts showcase the work of great soloists of the past and of rising stars, including pianists from Clara Haskil, Alfred Cortot, Walter Gieseking and Edwin Fischer to Murray Perahia, Radu Lupu, Martha Argerich and Nikolai Lugansky; violinists from Arthur Grumiaux to Frank Peter Zimmermann; cellists from Paul Tortelier to Truls Mørk; and flutists from Jean-Pierre Rampal to Emmanuel Pahud. The biggest names have contributed to its renown, and continue to do so, which is testimony of the trust they place in the OCL. The OCL has a history of attracting the most compelling conductors of the time, and has benefited from a wide variety of influences under the baton of the likes of Günter Wand to Christoph Eschenbach; Paul Hindemith to Ton Koopman; or Jeffrey Tate to Bertrand de Billy (the current principal Guest Conductor). The OCL has an impressive discography perfectly in phase with the OCL's historical identity. The OCL's recordings constantly mirror its spirit of openness, starting with a recording of all of Haydn's operas conducted by Antal Dorati from 1970 to 1980 to the Beethoven concertos played by Christian Zacharias (released on DVD by Bel Air Media in 2013), including new recordings by Alpha of the piano pieces by Schönberg and Webern (with Heinz Holliger) and of Spohr (with Paul Meyer). The first recording conducted by Joshua Weilerstein is dedicated to Stravinsky (released by MDG in Spring 2016). The OCL is housed in the Salle Métropole, which is ideally located in the heart of Lausanne. The OCL is also a regular

guest at the opera pit of the Opéra de Lausanne and is the preferred partner of many institutions in the region, including the University of Music of Lausanne, the Manufacture (Haute Ecole des arts de la scène), the Pierre Gianadda Foundation in Martigny, the Avenches Opera Festival and the Clara Haskil Piano Competition in Vevey. Moreover, the OCL is a long-standing partner of the Swiss radio and television company Radio Télévision Suisse (RTS), and has provided concerts and musical arrangements for the company's programmes since the beginning of the partnership. In return, the OCL benefits from RTS' vast national and European broadcasting network. Under this partnership, RTS' cultural radio station Espace 2 records the OCL's concerts and makes them available to the public on demand on its website: www.espace2.ch. The high ranking of the OCL is of course the result of the concerts it has produced featuring prestigious guest soloists and conductors, but it is due primarily to the strong identity forged over the years by a small number of artistic directors. The first artistic director was Victor Desarzens (1942-1973) who founded the OCL, and left his mark on the history of the orchestra with his tireless commitment to promoting the work of Swiss composers (in particular the work of Frank Martin). He was followed by Armin Jordan (1973-1985) who brought the OCL to the world stage with his recordings (distributed by Philips and Erato). The following artistic directors include Lawrence Foster (1985-1990), Jesús López Cobos (1990-2000), and Christian Zacharias (2000-2013), the latter of whom recorded an exceptional complete set of Mozart piano concertos released by MDG. Artistic director since 2015 Joshua Weilerstein has declared his intention to pursue the work of his predecessors while producing bold programmes and making more efficient use of new media to bring the OCL into the 21st century.

Diego Fasolis conductor

Diego Fasolis began his career in the 1980s as a concert organist. Appointed chief conductor of the vocal and instrumental groups at the Italian language branch of Swiss radio and television, he also conducted the ensemble I Barocchisti, an orchestra dedicated to the baroque repertoire played on period instruments, which he founded with Adriana Fasolis-Brambilla, a name familiar to audiences in Lausanne. Regularly invited to the Salzburg Festival, he conducted Beethoven's *Ninth Symphony* at the Musikverein in Vienna, with the Concentus Musicus in Vienna and the Arnold Schoenberg Choir. More recently, for La Scala he created an orchestra playing period instruments with which he then conducted *The Triumph of Time and Truth*. In 2017, he also conducted *Tamerlano* with Plácido Domingo. His recent and future plans include *La finta giardiniera* at La Scala, *L'incoronazione di Poppea* at the Staatsoper Berlin, *Agnese* (Ferdinando Paër) and *Così fan tutte* at the Teatro Regio in Turin, and *Dorilla in Tempe* at La Fenice. At the Opéra de Lausanne: *Faramondo* (2009), *Rinaldo* (2011), *Farnace* (2011), *L'Artaserse* (2012), *Dorilla in Tempe* (2014), *Die Zauberflöte* (2015), *Ariodante* (2016), *La clemenza di Tito* (2018), and *Orphée et Eurydice* (2019).





1 Introduction**2** Cavatina**TEOLINDA**

Deliziose piante ombrose,
 Cielo placido e sereno,
 Date calma a questo seno;
 Più nol fate palpitare.
 Ma sommessamente
 L'aura stessa
 Mormorando fra le fronde,
 Infelice, mi risponde,
 Infelice, tu sei nata a lagrimar.
 Date calma a questo seno.
 Oh quanto mesto mi batte il cuor;
 Oh quanto morto mi batte il cuore.
 Pena maggior no si può dar.

3 Recitativo**TEOLINDA**

Quanto un dì m'eran cari questi luoghi!
 Pace soave allora l'anima respirava.
 Or la perdei.
 Fuggir, ah, si vorrei,
 Ma inestinguibil fiamma qui m'attiene,
 E all'onde, all'aure, ai venti
 Spargo, ma sempre in vano,
 Spargo i miei lamenti.
 Armidoro, io t'idolatro,
 E tu, crudel, disprezzi l'amor mio.
 Teolinda detesti, e un'altra,
 Forse, di lei più fortunata –

*Délicieux bosquets ombragés,
 Ciel clair et paisible,
 Accordez à mon coeur le repos,
 Ne le faites plus trembler.
 Mais la brise, elle-même soumise,
 En murmurant dans les feuillages me répond :
 « Malheureuse, tu es née pour les larmes ».
 Accordez à mon coeur le repos,
 Oh, comme il bat tristement;
 Accordez à mon coeur le repos;
 Il ne peut exister de plus grande peine.*

*Comme ces lieux m'étaient chers autrefois,
 Mon âme alors exhalait une douce paix;
 Je l'ai maintenant perdue;
 Ah, je voudrais m'enfuir,
 Mais une flamme inextinguible me retient ici;
 Et aux rivières, aux zéphyrs, aux vents,
 Je répands, mais toujours en vain,
 Je répands mes plaintes.
 Armidoro, je t'adore
 Et toi, cruel, tu méprises mon amour,
 Tu rejettes Teolinda ...
 Une autre peut-être plus heureuse qu'elle ...*

Ah, non resisto a questo immagine
Troppo funesta!

4 (Allegro moderato)

TEOLINDA

Ah, ch'egliè desso io odo!
Ei viene per me, dunque egli mi ama.
E chi altri che lui
Potrebbe con si armoniose note
Tutti giorni far l'eco risuonar
Di questi colli?
Oh cara e sempre amabile illusione,
In un dolce contento
Lasciami vanneggiar un sol momento
Ed ascoltiamo.

5 Coro

CORO DEI PASTORI

Chi mai non curasi dell'allegria
Non può comprendere che cosa sia
Quello che chiamasi felicità.
Qui mai incontransi mesti pensieri,
Contenta l'anima or si stà.

6 Recitativo

TEOLINDA

Quanto liete voi siete!
Oh quanto invidia, pastorelle innocente,
La sorte vostra! Felicità v'inebbria,
Sol Teolinda deve morir d'affanno;
Così ha prescritto il suo destin tiranno.
Ei non v'è più.

Ah, je ne résiste pas à une idée aussi funeste.

*Ah, c'est lui que j'entends;
Il vient vers moi, il m'aime donc.
Qui d'autre que lui pourrait
De sons si harmonieux
Faire chaque jour résonner
L'écho de ces vallées ?
Oh, chère et toujours aimable illusion,
Dans un doux bonheur,
Laisse-moi errer un seul instant. Écoutons.*

*Qui n'a jamais éprouvé de la joie
Ne peut comprendre
Ce qu'on appelle félicité,
Ici ne se rencontrent jamais de tristes pensées
Et l'âme s'y trouve heureuse.*

*Quel bonheur est le vôtre,
Oh que j'envie, innocentes bergères, votre sort !
Le bonheur vous enivre,
Seule Teolinda doit mourir de chagrin.
Ainsi l'a prescrit le destin tyrannique.
Il n'est plus là. L'ingrat est donc parti*

Parti l'ingrato adunque,
 E mi lascia qui in preda
 A mille e mille serpi devoratrici.
 Oh tu, ch'io non ardisco nomar amante,
 Se ben conoscessi quest'alma mia,
 Se mi vedessi in petto, non tarderesti allora
 A rendere felice quella che t'adora.

7 (Andante con variazioni)

TEOLINDA

Diceva un giorno Clori
 Al suo pastore amato,
 Sveglati, parla, ingrato,
 Dimmi se nutri amore.
 (Variation 1)
 E se per me lo senti,
 Se credi ai miei sospiri,
 Fra barbari tormenti
 Perchè mi lasci ancor?
 (Variation 2)
 Deh, vieni, consolami, vieni;
 Morir vuo' teco unita,
 Teco morire, delizia di mia vita;
 Tu sei l'anima del mio cuore.
 Deh, vieni, Armidoro:
 Rispondi, ingrato, rispondi!

8 (Allegro molto moderato)

CORO DEI PASTORI

Qual suon perfetto,
 Qual bel canto diletto,
 Infondando mi va!

*Et me laisse ici en proie à
 Mille et mille serpents dévoreurs.
 Oh, toi que je n'ose plus nommer mon amant
 Si tu voyais mon coeur, tu ne tarderais pas
 Alors à rendre le bonheur à celle qui t'adore.*

*Cloris disait un jour
 À son berger adoré :
 Réveille-toi, parle, ingrat,
 Dis-moi si tu m'aimes,
 Si tu crois à mes soupirs.
 Pourquoi m'abandonner encore
 À de si cruels tourments ?
 Allons, viens, console-moi, viens,
 Je veux mourir à tes côtés,
 Mourir avec toi, bonheur de ma vie.
 Tu es l'âme de mon coeur.
 Allons, viens, Armidoro,
 Réponds, ingrato, réponds !*

*Ce son parfait,
 Ce beau chant aimé me remplit l'âme !
 Mais on n'entend plus le berger*

Ma più non s'ode questo pastore
Pieno d'ardore fra noi: chi mai sarà?

TEOLINDA

No !
A quel suon resistere non posso.
Compagni, quel pastore chi sia ricercate!

CORO DEI PASTORI

Qui, qui, zitti!
Venite qui!
Ah no! Ma quel pastore ove è mai?
Qui no, fuggè!

TEOLINDA

Lasciate l'ingrato,
Ch'egli goda di sua crudeltà!
Ah, d'amor più quest' alma non geme,
Ma dilira, ma smania, ma freme,
Tutto immersa al dolore!

CORO DEI PASTORI

Sventurata, essa smania e freme,
Tutto immersa al proprio dolore!

Empli d'ardeur parmi nous. Qui cela peut-être ?

*Non !
Je ne peux résister à ce son,
Amis, cherchez qui est ce berger !*

*Par ici, silence ! Venez par ici !
Ah, non ! Mais où est désormais passé ce berger ?
Pas ici, il s'enfuit.*

*Laissez l'ingrat
Profiter de sa cruauté.
Mon coeur ne gémit plus d'amour
Mais délire, s'agite, frémit,
Tout submergé de douleur.*

*La malheureuse, elle délire, s'agite, frémit,
Submergée par sa propre douleur !*

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE**Directeur artistique :** Joshua Weilerstein**Principale cheffe invitée :** Simone Young**Directeur exécutif :** Benoît Braescu**VIOLONS I**

François Sochard, premier violon solo

Julie Lafontaine, deuxième solo

Gabor Barta

Delia Bugarin

Solange Joggi

Janet Loerkens

Diana Pasko

Jakub Przybycien

VIOLONS II

Alexander Grytsayenko, premier soliste

Gaëlle Spieser, deuxième solo

Stéphanie Décaillet

Edouard Jaccottet

Stéphanie Joseph

Veronika Radenko

ALTOS

Eli Karanfilova, premier solo

Nicolas Pache, deuxième solo

Marion Rolland

Johannes Rose

Yukari Shimanuki

VIOLONCELLES

Joël Marosi, premier solo

Catherine Marie Tunnell, deuxième solo

Daniel Mitnitsky

Indira Rahmatulla

Philippe Schiltknecht

CONTREBASSES

Marc-Antoine Bonanomi, premier solo

Sebastian Schick, deuxième solo

Daniel Spörri

FLUTES

Jean-Luc Sperissen, premier solo

Anne Moreau Zardini, deuxième solo

HAUTBOIS

Beat Anderwert, premier solo

Yann Thenet, deuxième solo

CLARINETTES

Curzio Petraglio, deuxième solo

Sébastien Gex

BASSONS

François Dinkel, deuxième solo
André Rocha

CORS

Iván Ortiz Motos, premier solo
Andrea Zardini, deuxième solo

TROMPETTES

Marc-Olivier Broillet, premier solo
Nicolas Bernard, deuxième solo

CHOEUR HOMMES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur et pianiste : Jean-Philippe Clerc

TÉNORS I

Pascal Guignard
Christian Joël
Taro Kato
Mario Marchisio
Aurélien Reymond
Pier-Yves Têtu
Xan White
Maël Graa

TÉNORS II / BARYTONS

Nicolas Wildi
Joseph Zeinstra
Baptiste Bonfante
Jorge Luis Carrillo
Olivier Guérinel
Sylvain Kuntz
Jean-Raphaël Lavandier

BASSES II

Guillaume Castella
Adrien Djouadou
Emmanuel Ducroz
Romain Favre
Fabio Febo
Philippe Gregori
Richard Lahady
Joshua Morris

TIMBALES

Arnaud Stachnick, premier solo

PIANOFORTE

Jean-Philippe Clerc

Live recorded in Opéra de Lausanne (Switzerland), 8th November 2019

EDITIONS

G. Ricordi & Co. Bühnen und Musikverlag GmbH, Berlin

RECORDING PRODUCER, EDITING, MASTERING

Martine Guers, RTS

SOUND ENGINEER

Stéphane Tornare, RTS

DESIGN

Amethys

EXECUTIVE PRODUCER

Claves Records, Patrick Peikert

COVER

William Bouguereau, Jeune fille se défendant
contre Éros (1880)

With the support of
**André and Rosalie
Hoffmann**

OPÉRA DE
LAUSANNE

RTS **ESPACE 2**

© & © 2020 Claves Records SA, Prilly (Switzerland)

CD 50-3010 - Printed in Austria by Sony DADC, Salzburg, May 2020

GIACOMO MEYERBEER (1791-1864)**Gli amori di Teolinda, cantate pastorale pour voix,
clarinette et chœur d'hommes (1816)**

1	Introduzione	2:50
2	Cavatine	5:14
3	Recitativo	2:29
4	Allegro moderato	8:40
5	Coro del Pastori	2:38
6	Recitativo	2:36
7	Andante con Variazioni	4:35
8	Allegro molto moderato	9:50

LENNEKE RUITEN *soprano*DAVIDE BANDIERI *clarinet*CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE (JEAN-PHILIPPE CLERC *conductor*)

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

DIEGO FASOLIS *conductor**claves*

THE SWISS CLASSICAL LABEL SINCE 1968

